



Rassemblement intergénérationnel
Offrir les fruits de notre année
Atelier biblique et liturgique

A partir des propositions du livre Au cœur du mystère de la messe [Atelier 5 Préparation des dons](#)
Repères p 8-9-10 - Documents sur [page Atelier offrandes](#)

Comme le peuple de la bible, nous présentons à Dieu ce qui vient de Lui

Visée : Découvrir que nous présentons au Seigneur les offrandes qu'Il nous donne et qui deviendront Corps et Sang du Christ.

Objectifs : Découvrir que ce temps d'offrandes débute la liturgie eucharistique. On prépare et apporte les offrandes sur l'autel, ou table du Seigneur, qui est le centre de toute la liturgie eucharistique.

Enraciner les rites de la liturgie de ce moment de la messe dans les textes bibliques : Deutéronome 26, 1-11 et Actes 2, 42 – 44.

Relire son expérience : Nous sommes invités à déposer l'offrande spirituelle de notre vie.

[PGMR Présentation générale du Missel Romain](#) (cf. article 72).

Temps nécessaire et moment de l'atelier : 1h30

Initiation à un sacrement : Eucharistie - Offrir ce que l'on reçoit

Animateurs nécessaires

Un animateur général - Un animateur par groupe – Un gardien du temps

Des animateurs enfance : Les enfants peuvent participer en grand groupe aux étapes 1 et 5. Ils peuvent vivre un atelier à part : dessiner des fruits, découper, écrire dessus ce qu'ils veulent offrir, préparer des corbeilles de vrais fruits à offrir...

Documents :

Une photocopie par personne du livre au cœur du mystère de la messe p 31 à 34

Plan de la rencontre Temps calculé au plus près 1h30 - Attention de prévoir le temps des déplacements

Prévoir lieux des ateliers

Accueil des participants Installation **15mn**

Introduction – Chant - Présentation de l'atelier :

Un atelier pour découvrir pourquoi et comment ce temps d'offrandes débute la liturgie eucharistique.

Rendre grâce pour le vécu de cette année.

Au cours de la messe, nous serons invités à déposer l'offrande spirituelle de notre vie.

Distribuer les livres Au cœur du mystère de la messe p 31 à 34

1^{ère} étape Sur place Lecture d'images en grand groupe **10mn**

Envoi en petits groupes – ne pas perdre de temps

Petits groupes :

2^{ème} étape Lecture des textes du déroulé de la messe **20mn**

3^{ème} étape Lecture des textes bibliques **15mn**

4^{ème} étape **Le gardien du temps passe signaler l'heure de rédiger**

Composer une prière d'action de grâces **15mn**

5^{ème} étape Lecture du texte de la mystagogie Intergénérationnel **5 à 10mn**

Chant

Pause

Messe

Déroulement :

Chant

Présentation des visées et objectifs de l'atelier.

Présenter le livre.

Un atelier pour découvrir pourquoi et comment ce temps d'offrandes débute la liturgie eucharistique.

Rendre grâce pour le vécu de cette année.

Au cours de la messe, nous serons invités à déposer l'offrande spirituelle de notre vie.

Distribuer les livres Au cœur du mystère de la messe p 31 à 34

Inviter à se laisser porter par ce qui va être proposé.

1^{ère} étape Lecture d'images (10 mn)
En grand groupe intergénérationnel



Projeter les diapos 1 à 10

Dire ce que l'on voit, puis ce que l'on reconnaît, ce que l'on interprète, ce que l'on comprend

Qu'avez-vous retenu des gestes, des paroles de ce moment-là de la messe ?

Que ressentez-vous à ce moment-là ?

Lecture d'image

Diapo 3 Les 3 personnages du premier plan sont porteurs du pain (hosties sur une patène), du vin (dans calice) et du panier de la quête.

Diapo 4 S'interroger sur les autres personnages : Qui sont-ils ? Comment sont-ils habillés ? Va-t-on à la messe habituellement habillée ainsi ? Sont-ils déguisés ? Pourquoi l'artiste les a-t-elle représentés comme cela ? Que portent-ils ? Pourquoi les représenter derrière les porteurs du Pain et du Vin ? Quel sens donner à leurs offrandes ?

Repères

L'artiste a représenté chacun dans ses habits de travail ou dans sa culture. Chacun vient offrir ce qu'il fait, et au-delà de ce qu'il fait, ce qui fait sa vie, ce qu'il est. Chacun offre sa vie.

Le Pain et le Vin apportés sur l'autel se chargent de nos vies et de nos offrandes spirituelles, représentées ici symboliquement,

Diapo 5 -par une infirmière qui porte la souffrance des malades,

Diapo 6 -par un pompier qui offre le service des autres,

Diapo 7 -par le vieil homme avec sa canne qui offre le poids des années,

Diapo 8 -par l'homme portant une maison qui offre son projet de construction ou son projet de vie,

Diapo 9 -par la maman qui offre la joie de la naissance ...

Diapo 10 Question : Avons-nous conscience à ce moment de la messe, quand le pain et le vin sont apportés en procession, que nous offrons ce qui fait notre vie, que nous offrons notre vie ?

Temps de silence

Tout à l'heure à la messe, invitation à prendre le temps d'intériorisation pour s'associer à l'offrande du Christ, à déposer au passage de la procession nos joies, nos peines, notre travail, finalement toute notre vie. Qu'offrons-nous aujourd'hui ?

Envoi en ateliers

2^{ème} étape Lecture des textes du déroulement de la messe 20mn
En atelier avec un animateur

Temps 1 Déroulement de la messe p 32

Rappel : La préparation des offrandes, se situe où dans la messe ?

Après la liturgie de la Parole, qui se termine par l'homélie, le credo et la PU et au début de la liturgie eucharistique.

Elle fait donc le lien entre les deux tables, Parole et Pain.

Nous allons maintenant **lire le texte** du déroulement de la messe et le commenter.

Lire p 32 - L'animateur donne la parole entre chaque passage lu.

Nous nous asseyons.

Des personnes font la quête.

Procession des offrandes. Des personnes apportent à l'autel le pain et la coupe de vin qui seront consacrés. Parfois, on apporte d'autres objets, fleurs, lumignons, des symboles représentant notre vie...

Quête

Questionner : Pourquoi faire la quête à ce moment-là de la messe ? Temps de silence

Reformuler : La quête est le don des fidèles qui s'associent à l'offrande du Christ. Elle est aussi participation pour la vie de la communauté, le fonctionnement de l'église ou pour une cause particulière (Secours Catholique, CCFD...). Elle est geste de solidarité, participation à la vie de la communauté...

A la dimension de l'offrande du Christ qui a donné sa vie sont associées les offrandes des fidèles.

Vous voyez donc l'importance : quand vous donnerez à la quête tout à l'heure, vous pouvez penser que vous vous associez à l'offrande du Christ qui a donné sa Vie.

Qui a déjà rendu ce service ? Quel ressenti ?

Procession des offrandes

Nous offrons ce qui fait notre vie. Donner la parole : qu'offrir aujourd'hui ?

Chacun partage une richesse, une joie du vécu de l'année, personnellement ou en équipe. **Prévoir du temps**

Sans réaction, on s'écoute.

A la fin de l'atelier, le groupe sera invité à le formuler en action de grâce.

Continuer la lecture :

Prière sur les offrandes, pain et vin et les réponses de l'assemblée

Le prêtre présente les offrandes en disant :

Tu es béni, Dieu de l'univers,

(ancienne traduction liturgique : toi qui nous donnes ce pain),

nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons

fruit de la terre et du travail des hommes ;

il deviendra pour nous le pain de la vie.

Nous répondons : Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Proposer :

Qu'est-ce qui vous touche dans cette prière. Quelles sont les questions qu'elle vous pose ? **Rapide**

Commentaire par l'animateur - Reprendre quelques expressions et formuler une interprétation :

Tu es béni. Pourquoi bénir Dieu ? Bénir, c'est dire du bien.

Le nom « béni soit-il » est une appellation de Dieu pour les juifs. Il est le « béni soit-il ».

Quand Dieu est béni, il est adoré.

Reçu de ta bonté Le mot bonté a été ajouté. Pourquoi ?

« Bonté » nous renvoie à Mt 7 « vous qui savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père des cieux donnera de bonnes choses à ceux qui le lui demande » et au Ps 33 « goûtez et voyez : le Seigneur est bon ».

Pourquoi dire que ce **pain, fruit du travail des hommes devient le Pain de la vie ?**

C'est le fruit de notre travail qui devient pain de Vie.

Laisser les questions ouvertes.

Quel a été notre « travail » cette année au sein de la communauté ? les moments forts que l'on veut offrir au Seigneur tout à l'heure au cours de la messe...

Un secrétaire note ce qui est dit pour en faire un petit texte qui sera lu avant la procession d'offrandes pour l'introduire. Choisir qui veut bien le lire.

En mêlant l'eau dans le calice, le prêtre dit à voix basse :
Comme cette eau se mêle au vin, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a voulu prendre notre humanité.

Très beau geste, rempli de sens. L'eau symbole de l'humanité, vin de la divinité. Mettre un peu d'eau dans le vin signifie l'unité. Nous sommes unis à la divinité.

Rite du lavement des mains

En se lavant les mains, le prêtre dit
Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Le geste de se laver les mains prend le sens de demande de purification du péché.

Il rappelle les purifications juives et le psaume 25, verset 6, que le grand prêtre tout en se lavant les mains :
« Je me laverai les mains dans l'innocence et je tournerai autour de ton autel, Seigneur... »

Tu es béni, Dieu de l'univers,
(toi qui nous donnes ce vin),
nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.
Nous répondons : Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Nous retrouvons les mêmes paroles sur le vin. Pour le pain, c'était pain de la Vie, ici est faite une allusion au vin Royaume éternel.

Lire l'invitation à la prière

Invitation à la prière

Priez frères et sœurs, que mon sacrifice et le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout puissant. (de la nouvelle traduction liturgique)

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice

A la louange et à la gloire de son nom,

Pour notre bien et celui de toute l'Eglise.

Prière sur les offrandes (selon la messe du jour)

Fête du corps et du Sang du Christ.

Nous t'en prions, Seigneur, dans ta bonté, accorde à ton église les dons de l'unité et de la paix, signifiés mystérieusement par les présents que nous t'offrons par Jésus-Christ, notre Seigneur...

Temps d'intériorisation 2mn

Inviter à prendre quelques minutes de silence avant le début de la messe pour relire et méditer

**Tu es béni, Dieu de l'univers,
nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons**

Avons-nous conscience à ce moment de la messe,

quand le pain et le vin sont apportés en procession,

que nous nous associons à l'offrande qu'a faite le Christ de sa vie au Père ?

Nous nous y associons en offrant ce qui fait notre vie.

Silence

Le secrétaire note ce qui est dit pour en faire un petit texte qui sera lu en action de grâce.

Objectif : découvrir que déjà dans le premier testament, et dans les premières communautés chrétiennes, le peuple de Dieu était invité à faire des offrandes au Seigneur. Se questionner autour des offrandes, de la bénédiction.

Le temps du Premier Testament

Présenter le contexte du livre du Deutéronome

Le livre du Deutéronome raconte que le peuple d'Israël, après la traversée du désert, est au seuil de la terre promise par Dieu. Il invite à se rappeler de ce que le Seigneur a fait pour son peuple. Il rappelle que la fidélité est promesse de bonheur.

Présenter le contexte d'écriture

Ce livre est mis par écrit pendant l'exil du peuple à Babylone. Le peuple a tout perdu, terre, roi, temple ; il est important donc de se souvenir et de redonner confiance.

Lire le texte Deutéronome 26, 1-11 p 33

1 Lorsque tu seras entré dans le pays que te donne en héritage le Seigneur ton Dieu, quand tu le posséderas et y habiteras,

02 tu prendras une part des prémices de tous les fruits de ton sol, les fruits que tu auras tirés de ce pays que te donne le Seigneur ton Dieu, et tu les mettras dans une corbeille. Tu te rendras au lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi pour y faire demeurer son nom.

03 Tu iras trouver le prêtre en fonction ces jours-là et tu lui diras : « Je le déclare aujourd'hui au Seigneur ton Dieu : je suis entré dans le pays que le Seigneur a juré à nos pères de nous donner. »

04 Le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu.

{05 Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse.

06 Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage.

07 Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression.

08 Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges.

09 Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel.

10 Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

Ces versets en italique ne sont pas dans le texte du livre mais peuvent être ajoutés pour les adultes

Ensuite tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu et tu te prosternerás devant lui.

11 Alors tu te réjouiras pour tous les biens que le Seigneur ton Dieu t'a donnés, à toi et à ta maison. Avec toi se réjouiront le lévite, et l'immigré qui réside chez toi.

Reprendre verset par verset

Verset 2a Qu'est-ce qui est offert ? Les fruits tirés de la terre donnée par le Seigneur.

Verset 2b Pourquoi offrir ce qui est donné ? Rendre à Dieu ce qui lui appartient est un des aspects qui s'inscrit dans la première Alliance.

Versets 2 et 4 Quel est le geste effectué ? Mettre dans une corbeille et déposer devant l'autel.

Quel sens a ce geste ? On rend à Dieu ce qui lui appartient. Attitude spirituelle de dépossession.

Rien n'est à nous.

A quoi le peuple est-il invité à se souvenir ?

Dieu accompagne le peuple élu et l'a fait entrer dans un pays où ruissent le lait et le miel.

Dieu a libéré son peuple de la servitude.

Reformuler et conclure en disant : le livre du Deutéronome fait acte de mémoire. Il nous rappelle que Dieu s'est révélé dans un événement, celui de la sortie d'Égypte, de la marche vers une terre promise, donc dans un acte de libération. Il nous invite aujourd'hui à reconnaître la fidélité à Dieu qui est promesse de bonheur.

La démarche est avant tout spirituelle. « Souviens-toi ! » (de ce que Dieu a fait pour toi). « Choisis la vie ! » Offre au Seigneur ce qu'il t'a donné ! Il invite à offrir notre vie

Rendre au Seigneur ce qu'il a donné, c'est exprimer un certain renoncement, une désappropriation.

C'est un acte d'adoration, de reconnaissance que tout nous est donné. Le geste de déposer devant l'autel est un geste de reconnaissance que tout vient de Dieu. L'espérance donnée est celle de la joie, du bonheur, de la fraternité.

Temps d'intériorisation

Comme le peuple de Dieu, nous présentons à Dieu ce qui nous vient de lui.

Et nous aujourd'hui, de quoi allons-nous nous souvenir ? Quel est le don de Dieu aujourd'hui dans ma vie ?

Le secrétaire note ce qui est dit pour en faire un petit texte qui sera complété à l'étape suivante et lu en action de grâce.

Le temps du Nouveau Testament

Lire Actes 2, 42 p 33

Commentaire

« Les premiers chrétiens se réunissaient régulièrement pour écouter la Parole, prier et offrir toute leur vie au Seigneur. Ils annonçaient et vivaient du mystère pascal. Ils s'associaient au Christ qui a fait don de sa vie au Père. Rendre à Dieu ce qui lui appartient est un des aspects qui s'inscrit dans la première Alliance mais le Christ renouvelle complètement l'offrande en offrant sa propre vie alors qu'il est Dieu fait homme.»

Se questionner : pourquoi dire ce qui apparaît comme un idéal, qu'est-ce qui motive les premières communautés chrétiennes ?

Animateur : **Pour aller plus loin**, voir repères pour animateurs en fin de fichier

Intérioriser : Et nous aujourd'hui ?

Vivons-nous en enfant de Dieu, dans le désir et l'amour de Dieu ?

Le temps d'appropriation Et de rédaction d'une prière d'action de grâces 15mn

Synthèse des découvertes de l'atelier

Lors de la procession des offrandes, nous offrons à Dieu ce qu'il a donné. Nous le bénissons, nous l'adorons et nous reconnaissons qu'il nous donne le pain de Vie, maintenant et toujours.

Rédiger une prière d'action de grâces

Se rappeler ce qui a été dit au cours de l'étape 2 : chacun a partagé une richesse, une joie du vécu de l'année, personnellement ou en équipe

Le secrétaire relit ce qu'il a noté.

L'animateur complète en demandant pour quoi rendre grâce aujourd'hui, que veut-on offrir au Seigneur de ce qu'il nous a donné ?

Echanger.

Ensemble (ou par deux ou trois, s'il y a plusieurs idées et c'est souvent plus facile pour la rédaction), rédiger une prière qui sera lue par l'un de l'équipe au moment de la prière des offrandes.

Exemples :

Seigneur, dans tel groupe ou à telle occasion de l'année, nous avons vécu ..., nous avons reçu de ta bonté ... nous te rendons grâce pour ... Nous déposons aujourd'hui devant toi ... ce que tu nous as donné ...

Béni sois-tu pour...

Rédiger l'action de grâce et choisir le lecteur.



5^{ème} étape : Lecture du texte de la mystagogie 5mn

En grand groupe.



L'animateur introduit ce temps : « Nous allons vivre maintenant un temps de lecture de mystagogie. Vous trouvez ce mot difficile. Vous avez raison. Pourtant, vous venez de l'expérimenter : vous avez lu les textes de la partie « Offrandes » de la messe, vous avez fait des liens avec des récits bibliques, vous avez dit ce que vous vivez à la messe et vous avez raconté votre expérience de vie chrétienne. C'est cela la mystagogie. Une parole sur le mystère. Une relecture du mystère de notre vie de foi. »

« Le texte que vous allez entendre maintenant, est un texte de mystagogie, écrit pour vous. Il va vous aider à remémorer toutes vos découvertes ». Écoutons

Lire le texte lentement **Livre P 34**

Chant

Repères pour animateurs

Contexte d'écriture Actes 2, 41-47 :

Luc à la suite de son évangile écrit un second tome, vers la fin des années 80. Du moins, c'est la tradition ecclésiale qui a attribué à Luc, collaborateur de Paul et médecin, le 3^{ème} évangile vers la fin du II^{ème} siècle. Dans les premiers temps, rien ne différenciait les chrétiens des juifs ; ils ont continué à fréquenter les synagogues. Il a fallu à un moment opérer une séparation .et montrer l'originalité de la foi en Christ. D'où le caractère un peu utopiste de ce texte.

« Durant les premières années de son existence, la jeune communauté qui garde précieusement le souvenir de Jésus ne se distingue pas vraiment de la grande communauté juive de Jérusalem. C'est un groupe particulier qui s'est constitué, une sorte de secte, comme il en existe beaucoup d'autres à l'époque. Un changement radical va s'opérer en dehors de la Palestine. À Antioche, tout particulièrement, des hommes et des femmes d'origine gréco-romaine – des païens comme on les appelle à l'époque – sont accueillis sans restriction dans ces communautés. Mais communier au même pain ou s'asseoir à la même table pour partager le même repas est inacceptable pour des juifs ultra-orthodoxes. Les premières querelles se déclenchent à ce propos. Paul et Barnabé vont discuter du problème à Jérusalem. L'acceptation totale des païens dans l'Église ouvre le temps de l'Église universelle. Le torchon brûle entre Paul et certaines communautés juives de la diaspora. À Antioche de Pisidie (Ac 13,42-52), le refus d'écouter Paul pousse ce dernier à se tourner résolument vers les païens. C'est un nouveau tournant. L'Église prend peu à peu le visage de ces femmes et de ces hommes qui ne connaissent rien du Judaïsme, mais qui adhèrent à la Parole de Jésus annoncée par les apôtres » [Jésus a-t-il voulu fonder une religion ? Roland Bugnon Interbible](#)

Actes 2, 41-47

41 Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

42 Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

43 La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

44 Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ;

45 ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

46 Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ;

47 ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Se questionner par rapport au verset 42 : comment comprenez-vous chaque terme ?

L'enseignement des apôtres : l'écoute de la Parole, le kérygme (mystère pascal) mais aussi qui a été Jésus et ce que représente le salut qu'il est venu accomplir.

La communion fraternelle : une solidarité sur le plan matériel, mais aussi une communion spirituelle.

La fraction du pain : le renouvellement du geste de Jésus, lors de la dernière Cène.

Les prières : les premiers chrétiens pratiquaient diverses formes de prière, prière de louange essentiellement.

Lire le repère sur la crainte du Seigneur.

Repère La crainte du Seigneur

Dans la bible, la crainte est une attitude de respect devant les manifestations de la grandeur de Dieu. Le sentiment de crainte s'accompagne surtout du désir et de l'amour de Dieu. Dans cette relation à Dieu, la crainte est équilibrée par la confiance. Lorsque l'on dit que les premiers chrétiens vivaient dans la crainte de Dieu, on entend par là qu'ils s'efforçaient de mener une vie conforme à leur vocation d'enfants de Dieu et dans l'adoration de ce Dieu qui a mis en œuvre sa puissance de salut en Jésus Christ.

[Pourquoi parle-t-on de la crainte de Dieu dans la bible ? Yves Guillemette Interbible](#)

Repères autour de la bénédiction

La prière sur les offrandes « Tu es béni ... Béni soit Dieu... »

La bénédiction s'enracine dans le premier testament. On bénit Dieu. Dieu nous bénit.

Dans le judaïsme, la formule de bénédiction « béni sois-tu Seigneur », s'est même mutée en une nouvelle appellation de Dieu. À la synagogue, on utilise autant ce nom que celui, plus connu, d'Adonaï.

[Le Nom-Béni-soit-Il! Gérard Blais Interbible](#)

Nombres 6, 22-27 Voici la formule de bénédiction appelée la *Triple bénédiction d'Aaron* :

22 *Le Seigneur parla à Moïse. Il dit :*

23 « *Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël :*

24 « *Que le Seigneur te bénisse et te garde !*

25 *Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !*

26 *Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !* »

27 *Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »*

1 Chroniques 29, 10-13

10 *Alors David bénit le Seigneur sous les yeux de toute l'assemblée. Il dit : Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de notre père Israël, depuis les siècles et pour les siècles !*

11 *À toi, Seigneur, force et grandeur, éclat, victoire, majesté, tout, dans les cieux et sur la terre ! À toi, Seigneur, le règne, la primauté sur l'univers :*

12 *la richesse et la gloire viennent de ta face ! C'est toi, le Maître de tout : dans ta main, force et puissance ; tout, par ta main, grandit et s'affermit.*

13 *Et maintenant, ô notre Dieu, nous voici pour te rendre grâce, pour célébrer l'éclat de ton nom !*

Pour David, au sommet de sa popularité, Dieu est le maître de tout.

[Dieu, maître de tout Paul-André Durocher Interbible](#)

Ephésiens 1, 3-14 **03** *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.* **04** *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.* **05** *Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté,* **06** *à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.* **07** *En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce* **08** *que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.* **09** *Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :* **10** *pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.* **11** *En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu* **12** *que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.* **13** *En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu* **14** *est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.*

Dieu est béni (ou loué soit Dieu) et Dieu nous bénit. L'intention de Paul, c'est donc d'adorer Dieu, de le remercier. Mais pourquoi bénir Dieu ainsi? Pour quelle raison Paul a-t-il envie d'adorer Dieu?

« Car il nous a comblés de toute bénédiction »

Paul bénit Dieu parce que Dieu nous a bénis. Bien entendu, le verbe « bénir » n'a pas tout à fait le même sens selon qu'il est appliqué à Dieu ou à nous (et Paul joue sur ce double sens). Quand Dieu est béni, il est adoré. Quand nous sommes bénis, nous sommes comblés, Dieu répond à nos besoins les plus profonds.

Que dit Paul dans ce texte?

-Dieu a pris l'initiative. C'est lui qui est à l'origine du salut

-Dieu a agi par pure grâce

-Dieu a agi pour sa propre gloire

-Dieu a agi par l'intermédiaire de Christ

-Ce que Dieu a déjà fait anticipe ce qu'il fera encore

Voir une vidéo [Quel type de bénédiction voulons-nous? Dominique Angers](#)

Intérioriser : Quel type de bénédiction voulons-nous ? Confort matériel, bénédiction spirituelle ?

Il s'agit de chercher la bénédiction au bon endroit, dans le « monde céleste ».

Repère : la préparation des dons

74. La procession qui apporte les dons est accompagnée par le chant d'offertoire (Cf. n. 37b) qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Les normes qui concernent la manière d'exécuter ce chant sont les mêmes que pour le chant d'entrée (n. 48). Le chant peut toujours accompagner les rites de l'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons. **75.** Le pain et le vin sont déposés par le prêtre sur l'autel, geste qu'il accompagne des formules établies ; le prêtre peut encenser les dons placés sur l'autel, puis la croix et l'autel lui-même, pour signifier que l'oblation de l'Église et sa prière montent comme l'encens devant la face de Dieu. Puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre, à cause de son ministère sacré, et le peuple, en raison de sa dignité baptismale. »

[PGMR Présentation générale du Missel Romain](#) (cf. n°74).

« **Préparer l'autel.** Les choses parlent autant que les mots ! Seul un autel « vide » dira l'importance de ce qui va se passer parce qu'il sera prêt à recevoir dignement le pain et le vin. Tout encombrement préalable le fera passer pour une crédence, alors qu'il est la table du « repas du Seigneur » (1 Corinthiens 11, 20). D'ailleurs, la patène (ou la coupelle d'hosties) et le calice n'ont pas à y être depuis le début de la messe, puisque « c'est un usage à recommander que de faire présenter le pain et le vin par les fidèles » (PGMR, n° 49). Même dans une église aux dimensions modestes, il y a donc intérêt à ce que le pain et le vin soient à une certaine distance de l'autel pour que leur présentation, par des fidèles, au prêtre (ou au diacre) qui les reçoit et les dépose sur l'autel, ait une signification visible. »

[La préparation des dons Liturgie et sacrements SNPLS.](#)